



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE

Paris, le 24 mars 2005

Groupement enseignement général

CDT
Markus Bungert
A5

Fiche de géopolitique

OBJET : sujet n° 1 / Bilan géopolitique intérieur et périphérique de la Russie

P. JOINTES:
Carte géographique de la Russie
Carte Divisions administratives
Carte Ethnies

I. Introduction

La URSS, ne pouvant plus soutenir tous les efforts entrepris pour s'opposer à la puissance de l'OTAN et surtout des Etats-Unis, s'effondrait 1991 dans 15 différent pays après une politique de glasnost (ouverture) et perestroika (réstructuration) de Mikhaïl GORBATCHEV. Cela était un bouleversement géopolitique majeur de la deuxième moitié du XX^{ème} siècle.

Le pais central, la Russie, essayait après ce bouleversement de restructurer ses structures politiques et économiques d'un système communiste vers un pays démocratique et un marché d'économie ouverte.

Tout d'abord elle se concentrait sur ses problèmes internes, puis en essayant de établir de bonnes relations avec ces voisins, mais aussi en utilisant tous les nouveaux relais d'influences que la nouvelle donne géostratégique lui tend.

Pendant les dernières années, le président POUTIN a commencé à centraliser le pouvoir de nouveau et il a empêché la croissance des institutions démocratiques récentes dans son pays.

II. Le bilan géopolitique intérieur

A partir de 1991, la Russie a du se restructurer avec des moyens économiques très faibles à des sérieux problèmes internes.

La Russie est le plus grand pays du monde, elle est presque deux fois plus grande que les Etats-Unis, mais la plupart du pays a des contraintes climatiques qui empêchent une exploitation agricole (extrêmes : steppes au sud, régions subarctiques, toundra au nord). La population multiculturelle est à environ 143 Md qui se divise dans beaucoup d'ethnies : Russes 81,5%, Tatars 3,8%, Ukrainiens 3%, Chuvash 1,2%, Bashkir 0,9%, Belarusses 0,8% et autres (8,8%). Elles vivent dans 49 oblasts différentes. Les religions centrales sont l'église orthodoxe et l'islam, mais il y a beaucoup d'autres cultes qui sont pratiqués, surtout par les ethnies inférieures. Ces données tracent, dans le pays, des lignes de fracture et des forces centrifuges qui tendent à le disloquer. La guerre en Tchétchénie depuis des années démontre ce problème. POUTIN souhaite de profiter de « l'effet 11 septembre » et d'aller jusqu'au bout de l'éradication du « peuple de bandits et terroristes tchétchènes ». L'opinion internationale ne se mobilise pas contre cette politique.

Récemment encore, la structure politique et le jeu entre les régions et le centre de la Russie aggravaient souvent ces tendances naturelles à l'explosion. La reprise en main du pouvoir central par POUTIN semble donner un signal du rassemblement, mais les défis restent nombreux à relever.

La démographie du pays est déséquilibrée : la croissance de la population est à environ - 0,45% par an, le taux de natalité est à environ 1,1 enfants par femme et est très variable selon la région. L'expérience de la vie est à seulement 60 ans pour les hommes (femmes 73 ans).

La situation économique est malgré toutes les réformes lancinante. Les réformes n'ont pas abouti à l'économie de marché escomptée. Certains se sont enrichis sur le dos de l'état, les oligarques et la mafia russe, d'autres au contraire sont plus pauvres qu'auparavant. 25% de la population vivent en dessous de la ligne de pauvreté et l'inflation est à environ 14% par an. 80% de ses exports sont dus à l'exportation du pétrole, les matières premières et le gaz – mais cela rend la Russie vulnérable à une baisse des prix internationaux des matières premières. Les installations de production doivent être modernisées pour être compétitif sur le marché mondial. Le climat pour des nouveaux investissements est faible due à la corruption, un manque de fiabilité et crédibilité des institutions russes. Depuis 2003, POUTIN a recommencé d'augmenter l'influence de l'état dans les grandes entreprises qui étaient privatisées, comme par exemple l'arrestation du patron de l'entreprise IOUKOS.

II. Le bilan géopolitique périphérique

La Russie est entouré de 14 pays directs avec une frontière totale de 20.000 km.

Beaucoup de ses voisins sont des pays qui faisaient partie de la URSS ou du pacte de Varsovie antérieurement. Tous ces anciens pays satellites ont depuis de leurs côtés essayé de prendre le large par rapport à l'ancienne domination soviétique. En fait souhaitant prendre leur distance, bon nombre de ces pays se tournent vers l'Europe où les Etats-Unis, voire les deux. La Russie a donc des difficultés à conserver son influence à sa périphérie. Les exemples récents sont les élections en Ukraine et en Abkhazie. En pesant de tout son poids dans les processus électoraux, elle essayait de défendre ses intérêts dans ces pays avec plus ou moins de succès.

Il s'agit pour la Russie de se ménager les accès vers le sud et de stabiliser ses approvisionnements en matière première en tête des quelles le pétrole. L'espace Caspien a subi de profonds changements. Le nombre de ses Etats riverains est passé de deux (l'URSS et l'Iran) à cinq (la Russie, l'Azerbaïdjan, le Kazakhstan, le Turkménistan, et l'Iran). Les ressources naturelles importantes présentes dans la région, en particulier dans le domaine énergétique (gaz naturel et pétrole), aiguissent les intérêts de tous les pays qui bordent la zone. Ils cherchent l'indépendance énergétique et un développement de type occidental sans être un satellite russe. Cependant la problématique de la mer Caspienne va bien au-delà de l'espace Caspien, jusqu'en Chine et aux Etats-Unis, parce que cette zone est échappé au contrôle territoriale et l'influence de la Russie. C'est la raison pour laquelle, cette région demeure un point de confrontation des intérêts russes et américains

La Russie fait géographiquement partie de l'Europe. Elle tire partie de cette proximité pour s'ouvrir économiquement et diplomatiquement vers l'Europe. Les relations commerciales se développent assez rapidement. Les liens permettent à la Russie de combler son retard, et faire contrepoids face à la puissance américaine. Cependant, l'élargissement de l'Union Européenne laisse prévoir des problèmes à venir avec l'enclave

de Kaliningrad. En effet cette région russe sera entièrement enclavée par des pays de l'Union.

Depuis 1992, la Russie s'est de plus en plus rapproché à son grand voisin au sud, la Chine. Plusieurs rencontres entre les présidents des deux pays concrétisent les étapes du processus de rapprochement sino-russe (salué par Moscou et Pékin comme le partenariat stratégique du XXI^e siècle). Ce partenariat existe car il soude les deux pays contre l'hégémonie des Etats-Unis et les séparatistes islamistes. Cette convergence anti-américaine est confirmée par une hostilité commune au projet de bouclier antimissile qui entraînerait un affaiblissement de leur potentiel nucléaire. De même, les derniers conflits du Kosovo et de l'Irak a causé l'inquiétude des deux pays devant ce qui est perçu comme l'ingérence des coalitions dirigées par Washington dans les affaires intérieures d'un État souverain, mettant hors jeu l'ONU.

Avec le Japon, on peut considérer qu'il y a une phase de détente, même si les problèmes des îles Kouriles persistent. Les rencontres de plus en plus chaleureuses dans les sommets aboutissant aux accords dans les domaines économiques, culturelles, politiques, et mêmes militaires assurent un progrès lent mais sûr dans la bonne direction.

La relation avec l'alliance de OTAN et avec son ancien ennemie, les Etats-Unis, s'est aggravée avec l'élargissement de l'OTAN vers l'Est, l'intervention de l'Alliance au Kosovo et l'intervention des Etats-Unis en Irak. La Russie le sent comme un véritable complot contre le pays. La Russie voit perdre son influence sur les décisions de politique de sécurité mondiale. Les événements du 11 septembre 2001 ont contribué à resserrer les relations avec l'OTAN et les Etats-Unis, mais ils restent tendus. Récemment, la Russie essaye de rétablir sa position envers les Etats-Unis en renforçant ses relations avec les deux nations majeurs en Europe qui n'ont pas accepté la politique des Etats-Unis en Irak, la France et l'Allemagne, et avec la grande puissance militaire et économique du futur, la Chine.

III. Conclusion

La Russie essaie de reconstituer sa puissance qu'elle possédait pendant la guerre froide. Il ne lui reste de son ancienne puissance que sa composante nucléaire militaire.

Mais elle doit faire face à des problèmes internes de tous ordres et graves. Le plus grand défi interne reste le conflit en Tchétchénie qui est loin d'être résolu.

Economiquement faible, la Russie aura des problèmes de gérer tous ses problèmes sociaux, démographiques et de la restructuration.

En ce qui concerne ses relations avec ses voisins, elle n'a pas la capacité de séduire ses anciens satellites attirés par l'ouest et elle a perdu son influence.

La Russie dispose d'atouts qui lui permettent de limiter l'amenuisement de sa puissance. Pour cela, elle saisie toutes les opportunités qui lui sont offertes pour faire entendre sa voix et manifester son rôle important.

La puissance et son rôle majeur entre les pays importants du monde ne seront complètement reconstitués que lorsqu'elle aura réussi à surmonter ses difficultés internes. Cela est le plus grand défi pour le pays.

Pièces jointes
à la
Fiche de géopolitique
du CDT Markus Bungert

Carte géographique de la Russie



Divisions administratives



Ethnies

Russia's Ethnic Republics

